

On le voit, ce sens est encore très usité avec une phrase dubitative ou interrogative.—Ce n'est donc qu'avec une négation que ce mot signifie *en aucune façon*.

Ex.—Cela ne modifie aucunement mon opinion.—Je ne puis aucunement le souffrir.

C'est donc estropier la langue à plaisir que d'écrire des phrases comme celle-ci :— "Le filet et le faux filet, pour nous servir de termes *aucunement homériques*." [BONVALOT. *De Paris au Tonkin.*] Il fallait dire *nullement*.

\* \*

5. Voici une locution fort en usage et dont le sens est complètement faussé : —*Il n'y a pas que cela...*: dans le sens de : *Il n'y a pas seulement cela*.

La confusion est venue de ce que l'on croit *il n'y a pas que*, comme l'opposé de *il n'y a que*, tandis qu'au fond, et grammaticalement, et logiquement, ces deux tournures ne sont qu'une, ayant le même sens. En effet, en ajoutant le mot *pas* à l'expression *il n'y a que*, on s'imagine ajouter une seconde négation à la première; mais le mot *pas* appartient déjà à la locution et n'en est qu'un expletif, un renforcement ; et la preuve, c'est que l'on dit couramment : *Je ne puis ou je ne puis pas*.

En conséquence, le tour : *Il n'y a pas que cela* à reprocher à cet enfant, dans le sens de : Il y a *autre chose encore* à lui reprocher, est certainement barbare et à proscrire.

1. Au lieu de : Il n'y avait pas que les esclaves qui fussent gladiateurs ; l'on dira : Les esclaves n'étaient pas seuls gladiateurs ; d'autres que les esclaves, etc.

2. Au lieu de : L'enseignement n'a pas que des épines ; l'on dira : l'enseignement a autre chose que des épines.

3. Au lieu de : Il n'y a pas que lui qui ait fait cette faute ; l'on dira : Il n'est pas le seul qui ait fait cette faute.

\* \*

6. Que faut-il penser de l'emploi des relatifs *qui* et *que*? Pour bien des gens aujourd'hui ces malheureuses particules ont su inspirer une horreur atroce : c'est une peste, dit-on, qu'il faut fuir avec soin et sans répit.

Comment éviter ces mots fâcheux? En leur substituant, disent nos scrupuleux novateurs, soit le participe, soit l'infinitif. prenons des exemples.